

L'AFRIQUE, C'EST GEEK

RENCONTRE

RENCONTRE AVEC LE **FESTIVAL POUSSE PIONS**

Propos recueillis par **Umt' Margaria**



Les échos d'événements ludiques en Afrique ne parviennent pas toujours aux oreilles européennes, mais l'African Boardgames Convention se tient depuis 2016 au Nigeria, et le festival Pousse Pions a vu le jour à Yaoundé au Cameroun en 2019. Gérard Ngan est le promoteur de ce festival dont l'édition 2024 s'est tenue fin novembre.

PLATO Comment est né le festival Pousse Pions ?

GÉRARD NGAN Le festival Pousse Pions a été créé pour remettre au goût du jour les jeux camerounais d'antan, notamment le jeu de la pose pions. C'est une alternative pour promouvoir la culture du jeu de société au Cameroun et stimuler l'intérêt pour les activités ludiques et intellectuelles. Il a vu le jour en 2019 grâce à une initiative d'un groupe de passionnés désireux de rassembler les amateurs de jeux dans un cadre festif et même éducatif. C'est une initiative de l'association camerounaise Restart, qui fait dans l'art, la culture, l'éducation et le jeu.

PLATO Comment est constituée l'équipe d'organisation ?

GN L'équipe d'organisation du festival, notamment de cette sixième édition, est constituée de bénévoles et de professionnels issus de divers horizons, parmi lesquels des enseignants, des chercheurs, des étudiants bénévoles et bien sûr de nombreux joueurs. Beaucoup de membres ont un lien avec la science et la recherche, ce qui se reflète dans les activités et



les ateliers proposés lors du festival. C'est l'occasion pour eux d'utiliser leurs expertises pour sensibiliser les différents publics à l'importance du jeu dans la société, notamment au Cameroun. La recherche est très importante pour un festival comme le nôtre ! L'Afrique a toujours été une terre ludique avec ses traditions orales, il nous semble judicieux au moyen de la recherche de présenter ou de révéler au monde le potentiel ludique passé, actuel et futur de l'Afrique, même si le passé a été assez dilué par la colonisation.

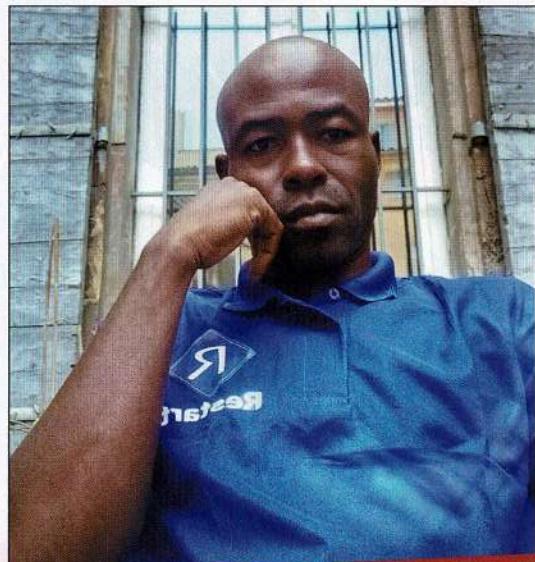
PLATO Comment le festival a-t-il évolué depuis la première édition ?

GN Depuis la première édition en 2019, le festival a considérablement évolué. Il a attiré un nombre de plus en plus important de visiteurs et de curieux, passant de quelques centaines à plusieurs milliers au fil des années. Il faut savoir que le nombre de bénévoles a également augmenté, contribuant de ce fait à une bonne organisation et au déroulement de plusieurs activités et de multiples innovations. En termes de visiteurs, le festival a vu des chiffres croissants, avec des estimations atteignant en moyenne 2500, voire plus pour les dernières éditions.

PLATO À quoi ressemble le marché du jeu au Cameroun ?

GN Le marché du jeu au Cameroun repose en grande partie sur l'importation de jeux, notamment de France et Belgique. Il n'existe pas de ludothèque au Cameroun, car le passé ludique camerounais n'a pas été reluisant avec la colonisation. S'il existe quelques créateurs de jeux de société camerounais qui adaptent leurs créations à la culture locale, les types de jeux

Gérard Ngan



L'équipe souhaite élargir le festival
 en se formant et en incluant
 davantage de jeux locaux, car nous
 poussons les jeunes à créer et nous
 les accompagnons.

varient, allant des jeux de société classiques aux créations locales novatrices. Les clients potentiels incluent les familles, les écoles et les jeunes adultes.

PLATO Quelles sont vos relations avec les éditeurs en Europe ?

GN L'équipe du festival maintient de très belles relations avec des éditeurs européens. Certains jeux du festival se retrouvent par ailleurs sur les étalages des grandes surfaces, notamment Carrefour, Super U ou encore Casino et autres. Ces maisons d'édition accompagnent le festival sous forme de partenariats qui nous semblent être essentiels pour offrir une diversité de jeux. Si elles varient parfois d'année en année, les maisons d'édition comme Gigamic, Cocktail Games, Spiral Éditions, Wydika, Blue Orange ou encore Franges soutiennent le festival depuis plus de trois ans aujourd'hui. Alors nous ne pouvons que dire aux autres maisons d'édition: venez... venez et venez!

PLATO Pourquoi avoir choisi d'inviter Roberto Fraga ?

GN Roberto Fraga est un créateur de jeu immense. Il soutient le festival avec ses jeux depuis trois ans. Il a été invité en raison de sa notoriété internationale, de sa disponibilité et de son expertise en matière de création de jeux assez déjantés qui s'insèrent bien dans le contexte camerounais où peu à peu, grâce au festival, ses jeux sont connus et très aimés. Son atelier a été très apprécié, nous rêvons d'ailleurs de le voir à nouveau pour une résidence de création avec quelques jeunes créateurs locaux.



PLATO De quelles évolutions avez-vous envie pour ce festival ?

GN Pour l'avenir, l'équipe souhaite élargir le festival en se formant et en incluant davantage de jeux locaux, car nous poussons les jeunes à créer et nous les accompagnons. Nous voulons agrandir le festival en renforçant et en multipliant les partenariats avec des éditeurs et en proposant des activités éducatives supplémentaires. Nous allons contacter davantage de créateurs qui souhaitent venir partager leurs connaissances, l'objectif étant de faire de Pousse Pions un événement incontournable du jeu de société en Afrique. Nous ambitionnons de faire de Yaoundé, à travers le festival Pousse Pions, la capitale africaine du jeu de société. Et à court terme, nous prévoyons des innovations pour l'année prochaine. Un prix sera décerné à un jeune créateur de jeux de société camerounais et l'équipe du festival entend mettre sur pied dès 2025 la toute première ludothèque du Cameroun.

Roberto Fraga lors du festival
 Pousse Pion.



Une partie de Docteur Eureka